



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfégbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs », extrait de *la mère rouge* de C. Marshall Kissy

Aby Emmanuel AKADJÉ

Université Félix Houphouët-Boigny,

Abidjan - Côte d'Ivoire,

Email : abyakadje@yahoo.fr / emmanuelaby25@gmail.com

Date de soumission : 15-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>

Résumé

Cet article propose une analyse stylistique du poème « Larmes en pleurs » de C. M. Kissy, révélant comment les procédés figuratifs mettent en évidence l'horreur de la crise postélectorale ivoirienne de 2010-2011, notamment à Duékoué. Inscrite dans la perspective du commentaire stylistique, cette étude examine les procédés d'écriture par lesquels le texte représente la violence du contexte historique. Elle souligne le rôle fondamental des métaphores et des métonymies dans la construction d'un imaginaire marqué par le sang et le martyre. Le lyrisme participe à une esthétique du sensible qui interpelle le lecteur et favorise son implication émotionnelle. L'analyse met également en lumière les figures d'opposition, d'amplification et de répétition, lesquelles structurent une forte tension dramatique traduisant le traumatisme collectif. Ce déploiement figuratif contribue à l'élaboration d'une rhétorique du drame fondée sur la représentation de la souffrance, de la violence et du sacrifice. Ainsi, l'étude fait apparaître une dynamique esthétique reposant sur le contraste, donnant lieu à une représentation de la douleur, du chaos et du cynisme inhérents au contexte décrit. Alliant émotion, mémoire et témoignage, « Larmes en pleurs » s'inscrit dans une poésie de lamentation qui s'apparente à une véritable messe de requiem.

Mots-clés : stylistique, poétique du drame, figures de style, esthétique, crise postélectorale

Stylistic practices at work in “tears in tears”, excerpt from the red mother by C. Marshall Missy

Abstract

This article presents a stylistic analysis of the poem “Tears in Tears” by C. M. Kissy, revealing how figurative processes highlight the horror of the Ivorian post-electoral crisis of 2010-2011, particularly in Duékoué. Positioned within the perspective of stylistic commentary, this study examines the writing processes through which the text represents the violence of the historical context. It underscores the fundamental role of metaphors and metonymies in constructing an imaginary marked by blood and martyrdom. The lyricism contributes to an aesthetic of the sensible that engages the reader and fosters their emotional involvement. The analysis also sheds light on figures of opposition, amplification, and repetition, which structure a strong dramatic tension reflecting collective trauma. This figurative deployment contributes to the development of a rhetoric of drama based on the representation of suffering, violence, and sacrifice. Thus, the study reveals an aesthetic dynamic grounded in contrast, leading to a representation of the pain, chaos, and cynicism inherent in the described context. Combining emotion, memory, and testimony, “Tears in Tears” fits into a poetry of lamentation that resembles a true requiem mass.

Keywords: stylistics, poetics of drama, figures of speech, aesthetics, post-electoral crisis.

Introduction

La Mère rouge, œuvre poétique de Cédric Marshall Kissy, est un recueil composé de vingt poèmes. Son titre, à forte valeur métaphorique mêlant tragédie et drame, annonce une écriture ancrée dans des thématiques sombres, en lien avec la situation sociopolitique de la Côte d'Ivoire, pays d'origine de l'auteur. L'une des premières remarques que suscite la lecture de l'ouvrage est la disposition typographique singulière des poèmes : les vers sont majoritairement alignés à droite de la page, et la graphie se distingue par l'usage systématique des minuscules, y compris en début de vers. Ce choix stylistique, en rupture avec les normes orthographiques et typographiques classiques, participe de ce que G. Molinié nomme : une « *littérarité singulière* » (2001 : 2), c'est-à-dire une manière propre à l'auteur de produire du sens par une esthétique spécifique. Par ailleurs, les titres des poèmes recourent fréquemment à des figures de style évocatrices, comme dans « Larmes en pleurs », titre pléonastique ou redondance expressive, qui pose d'emblée une atmosphère dramatique, ébauchant le pathos du texte à venir. Le projet de lecture s'attachera à analyser l'esthétique du drame dans l'expression de la crise postélectorale ivoirienne de 2010-2011, en prenant principalement appui sur les procédés figuratifs. Car, comme l'affirme P. Guiraud (1975 : 19) : « Les figures sont la base d'une théorie de l'ornement. » Et à T. Todorov (1979 : 7) d'ajouter : « La figure régit non seulement l'emploi du langage mais aussi les autres systèmes symboliques. » Dès lors, comment les procédés figuratifs contribuent-ils à construire une esthétique du drame qui traduit la violence de la crise postélectorale ivoirienne ? L'analyse s'organisera selon trois axes complémentaires. Le premier s'attachera à mettre en évidence les figures tropologiques, notamment les modes de pensée par analogie et par contiguïté, constitutifs de la rhétorique du drame. Le deuxième axe examinera les figures d'opposition et d'amplification qui structurent les tensions propres au registre dramatique. Enfin, le troisième axe se consacrera à l'étude des figures de répétition – qu'elles soient syntaxiques, lexicales ou phoniques – en tant qu'elles participent de la construction d'une poétique du drame.

1. Les figures tropologiques dans la rhétorique du drame

La métaphore et la métonymie feront l'objet d'une analyse attentive, en ce qu'elles participent à la mise en discours du drame. Il s'agira de mettre en lumière les fonctions spécifiques que ces procédés stylistiques remplissent dans l'énonciation dramatique, en interrogeant les modalités selon lesquelles le locuteur les construit et les articule afin de dire, de figurer, voire de sublimer le drame.

1.1. L'architecture métaphorique du discours dramatique : une poétique du sang

Dès l'ouverture du poème, des métaphores saisissantes s'imposent : « *pendu / aux flammes de sang / aux flaques de sang, dont s'embrume sans cesse le / rouge* ». Cette séquence déploie une métaphore filée articulée autour du sang, dont la représentation emprunte à plusieurs champs sémantiques hétérogènes : le feu (« *flammes* »), le liquide stagnant (« *flaques* »), et la matière organique (« *sang* »). L'expression combine construction *in praesentia* où coexistent terme dénoté et terme connoté, et effets de saturation lexicale. Ces métaphores opèrent une condensation symbolique de la violence à la fois corporelle, sensorielle et psychique. Cependant, si « *flaques de sang* » tend à relever du cliché en raison de sa fréquence dans le langage courant, « *flammes de sang* » constitue une image plus singulière. La figure contradictoire implicite – des flammes liquides – intensifie la charge dramatique de l'image et suggère une douleur incandescente. Le vers suivant : « *s'embrume sans cesse le rouge* » approfondit cette dynamique symbolique. Le verbe « s'embrumer », généralement réservé à la vision ou à l'atmosphère, est ici appliqué à « *le rouge* », métaphore du sang. Cette formulation opère une double transposition : d'une part, une personnification discrète du rouge, affecté par un trouble sensoriel ; d'autre part, une métaphore *in absentia*, dans laquelle le référent « sang » disparaît au profit de sa couleur typique. L'image produit un effet de brouillage perceptif, comme si la réalité elle-même se trouvait voilée par une douleur diffuse. L'emploi du verbe, en rupture avec son champ sémantique d'origine, suscite une reconfiguration poétique du langage, créant ainsi une image neuve selon la terminologie de J. Cohen (1966 : 45). Le rouge devient alors motif central du poème, condensant violence, passion et souffrance.

Cette fonction symbolique du rouge se prolonge dans d'autres images structurées sur le même modèle : « un iceberg de flammes de douleur » ou encore « tous au carnaval de la contusion ». Ces syntagmes associent des éléments concrets à des abstractions affectives, dans une logique de métaphores complexes. La récurrence du substantif « flammes » dans la construction métaphorique s'inscrit dans une dynamique d'imaginaire conforme à la conception de G. Bachelard (2008 : 1), selon laquelle « La flamme (...) est un des plus grands opérateurs d'images. La flamme nous force à imaginer. ». Ainsi « contusion », terme déjà chargé de connotations somatiques et chromatiques, renforce cette saturation visuelle évoquant l'ecchymose, le choc, la marque. La formule « carnaval de la contusion » juxtapose la fête (l'exubérance, le masque) et la blessure, dans un paradoxe poétique qui met en scène l'extériorisation d'une douleur collective. Cette surenchère iconique donne au texte une esthétique du paroxysme, que vient éclairer, en écho, la remarque de W. Kandinsky :

« L'élément dramatique n'est créé (...) que par l'introduction de rouge dans une composition triste » (1989 : 180). Chez Kissy, le rouge dépasse l'illustration : il incarne la douleur.

Le poème culmine dans l'image suivante : « nos larmes s'entassent sous les ponts de nos yeux ». L'expression combine métaphore spatiale et personnification. Les yeux sont assimilés à des ponts sous lesquels s'accumulent les larmes – métaphore filée de la surcharge émotionnelle, de l'imminence du débordement. Cette configuration donne à la douleur une consistance matérielle, presque topographique, où les affects se figent dans des images architecturales. C'est une métaphore hyperbolique qui condense l'intensité du chagrin. Dès lors, nous adhérons à l'idée de S. Mallarmé (cité par F. Rigolot, 1979 : 159) lorsqu'il voit dans la métaphore « quelque puissance absolue ».

Dans son ensemble, le poème construit une fresque métaphorique de la douleur, où chaque image pousse le langage vers ses limites figuratives pour tenter d'exprimer l'indicible. Le rouge, motif récurrent et signifiant central, sert de fil conducteur à une poétique du drame, où la tension entre le visible et l'invisible, le dit et le tu, s'inscrit dans une démarche d'écriture viscérale. Par la densité de ses figures, la composition du poème s'apparente à un rituel lyrique, où le langage, mis à l'épreuve, devient le lieu même de la souffrance.

1.2. L'architecture métonymique du discours dramatique : une poétique du martyr

Le poète, dans son texte, emploie une série de métonymies construites sur un modèle homogène récurrent, en opérant un glissement sémantique du lieu géographique vers les réalités humaines qu'il incarne. La ville de Duékoué, située à l'ouest de la Côte d'Ivoire, fonctionne ici comme un signifiant métonymique désignant ses habitants, ce qui opère une personnification topographique et accentue l'atmosphère funeste, marquée par la désolation, le drame et la tragédie. Cette personnification du lieu, rendue possible par la métonymie, confère au texte une force émotionnelle et symbolique. De la sorte, le poète associe la ville à une série d'images dramatiques : « *Duékoué sur le gril sur le fil du rasoir est aphyllé* ». La répétition des expressions de tension (sur le gril, sur le fil du rasoir) évoque un état de danger extrême, un équilibre précaire entre la vie et la mort. L'emploi de l'adjectif aphyllé, relevant du champ sémantique botanique, suggère une mutilation organique ou une privation radicale, ou encore le dépouillement, traduisant la souffrance et la vulnérabilité extrêmes des populations. Ce glissement métonymique opère une fusion entre le lieu et la condition humaine, inscrivant la douleur collective dans un registre quasi corporel.

La douleur monte en intensité à travers une série d'énoncés assez brefs et rythmés : « *Duékoué se noie / Duékoué sombre dans l'ombre dans le noir ce soir / Duékoué boit le*

calice jusqu'à la mort / Duékoué broie du noir », mobilisant un champ lexical de l'asphyxie, de la suffocation et de la mort. Dans ces énoncés métonymiques, la ville est investie d'un statut d'agent souffrant, image amplifiée d'une situation catastrophique, d'une hécatombe. Puis, une gradation métonymique s'installe à travers des formulations de plus en plus lourdes de sens : « Duékoué a mal / Duékoué est au plus mal / Duékoué inspire la douleur / Duékoué respire mal / Duékoué dans les fers / ne digère pas ». La construction est expressive : le poète associe à la ville des actions physiologiques ; cela crée un effet de corporalisation extrême et illustre une intensification pathétique et dramatique. Duékoué souffre dans sa chair, comme un être humain emprisonné (dans les fers), incapable même d'absorber ou d'accepter ce qu'il vit (ne digère pas). On passe ici d'une métonymie de l'épreuve à celle d'un corps torturé. Le procédé métonymique se double donc d'une progression expressive, traduisant une situation d'impasse, d'agonie sociale et humanitaire. Cette accumulation lexicale produit un effet de gradation ascendante, qui souligne la gravité extrême et l'inextricabilité du malheur.

L'intensité atteint son sommet dans les vers suivants, qui reprennent le motif du martyr : « Dans son dos martyrisé / Duékoué a été fait martyr sur le mont-d'Éburnie-des-martyrs / Duékoué souffre le martyre. est secouée. cahotée. ballotée. / elle ne comprend pas. / ne comprend toujours pas ». Cette succession d'images, avec des phrases brèves, une syntaxe fragmentée et des énoncés elliptiques, crée non seulement un effondrement discursif qui simule la désorientation psychique et la sidération collective, mais également un rythme haletant, presque syncopé, qui reflète la détresse incompréhensible et l'effondrement total. L'accumulation des termes du champ lexical de la violence (martyrisé, secouée, ballotée) construit une vision paroxystique de la souffrance, comme si la ville elle-même, dans son inertie, vivait une passion christique. Ainsi, à travers cette série métonymique d'une grande richesse stylistique, le poète transforme un lieu géographique en allégorie vivante d'un drame humain collectif. Duékoué devient le théâtre et le témoin d'une tragédie irréversible, qui dépasse la géographie pour atteindre l'universel de la douleur et du martyr. Dès lors, Duékoué est non seulement le lieu, mais aussi le symbole incarné d'une violence sacrificielle.

En somme, dans ce poème, C. M. Kissy élabore un discours lyrique fondé sur une forte tension dramatique, mise en relief grâce à une architecture tropologique dominée par la métaphore et la métonymie. À ces figures se greffent d'autres procédés connexes, tels que la personnification et l'allégorie. Il procède par association d'idées, tantôt selon un principe d'analogie, tantôt selon une logique de contiguïté. Il construit ainsi un réseau d'images à la fois suggestives et expressives, qui participent à une figuration poétique du drame.

2. Les figures d'opposition et d'amplification dans le registre dramatique

Outre le recours à la métaphore et à la métonymie, le drame, dans le poème de Kissy, se manifeste de manière dynamique par l'usage de figures d'opposition et d'amplification. Celles-ci instaurent un contraste discursif saisissant, révélateur d'une situation d'impasse, et participent à l'accentuation de la gravité extrême du récit.

2.1. Les figures d'opposition : une esthétique contradictoire du cynisme

Selon M. Riffaterre (1971 : 57-58) :

Le contexte stylistique est un pattern linguistique rompu par un élément qui est imprévisible, et le contraste résultant de cette interférence est le stimulus stylistique. (...) La valeur stylistique du contraste réside dans le système de relations qu'il établit entre deux éléments qui se heurtent, aucun effet ne se produirait sans leur association dans une séquence. En d'autres termes, les contrastes stylistiques, au même titre que les autres oppositions utiles dans la langue, créent une structure.

Cette réflexion nous place d'emblée au cœur des figures d'opposition dans lesquelles le choc entre les mots mis en relation, confère toute sa force au contraste. Ce choc, générateur d'un effet stylistique, s'avère particulièrement prégnant dans le poème de Kissy. En effet, l'opposition des termes et expressions employés dans le texte révèle, à bien des égards, une tension dramatique sous-jacente, reflet des traumatismes vécus par les personnages du récit. Parmi les figures de style les plus significatives dans ce registre, l'oxymore et l'antithèse occupent une place centrale, tant elles participent à la mise en scène d'un univers bouleversé par la violence. Elles contribuent aussi à une esthétique langagière fondée sur l'harmonie des contrastes. Dans cette perspective, K. Sabina (cité par R. Jakobson, 1977 : 31) avance : « *L'harmonie naît des contrastes, le monde tout entier est composé d'éléments opposés.* »

Ainsi, l'expression « *un sommeil de volcan* » illustre un oxymore implicite fondé sur l'association de deux notions antinomiques : le « *sommeil* », symbole de quiétude, et le « *volcan* », emblème de force destructrice. La construction syntaxique reposant sur la préposition partitive « *de* » – dont la valeur peut être interprétée comme quasi gérondive –, renforce l'ambiguïté de la formule. Ce rapprochement inattendu de termes contraires engendre un effet de dissonance, évoquant à la fois l'instabilité intérieure et le trouble psychique des habitants de Duékoué, incapables de trouver le repos.

Cette perturbation existentielle s'ancre également dans une référence culturelle forte : le « *sommeil de Zakwato* », personnage mythique du peuple bété (Côte d'Ivoire), dont le sommeil funeste a causé la destruction de sa cité (C. M. Kissy, 2020 : 28). Par ce biais, le poète inscrit

l'expérience collective du traumatisme dans une mémoire mythique et symbolique, accentuant le poids de la catastrophe vécue.

La guerre, omniprésente dans le texte, est qualifiée d'« armée de ses plus belles dents horribles ». Cet oxymore saisissant juxtapose les adjectifs « belles » et « horribles », associés respectivement à la beauté et à la terreur. Le contraste ainsi produit, traduit la monstruosité de la guerre, à la fois fascinante et dévastatrice. L'esthétique guerrière, travestie sous une apparence séduisante, dissimule une violence implacable.

La déshumanisation progressive de la population s'exprime aussi à travers des figures oxymoriques à forte charge symbolique : « la Mère rouge à la volhémie rachitique » ou encore « mon pleur-sainte-douleur damne et condamne ». Ces formules combinent des éléments contradictoires : la « volhémie » (vitalité et énergie du sang) est qualifiée de « rachitique » (affaiblissement profond), tandis que l'association « sainte-douleur » unit la pureté du sacré à la souffrance la plus charnelle. Ces images expriment une fracture à la fois physique et morale : les survivants, rongés par la faim et les carences en nutriments essentiels, oscillent entre vie et mort, entre humanité et déchéance. Comme l'affirment justement J. Mazaleyrat et G. Molinié (1989 : 246) : « L'oxymore est le support éventuel de l'antithèse », ces constructions stylistiques ne relèvent pas seulement d'un effet de style, mais traduisent une opposition fondamentale qui structure l'expérience même des personnages, réduits à des corps en souffrance et à des identités disloquées.

Enfin, le poète recourt à des antithèses récurrentes, disposées en échos, afin d'accentuer l'effet dramatique : « pour mieux rire leurs pleurs », « nos larmes rient un grand pleur / nos larmes rient d'un grand pleur », « nos larmes belles pleurent de plus belle ». Ces expressions, fondées sur la tension entre les termes opposés – « rire », « pleurs », « larmes » – mais aussi sur l'adjectif paradoxalement valorisant « *belles* », établissent une esthétique du contraire où se confondent douleur et beauté, désespoir et sublimation poétique. Loin de se réduire à de simples effets stylistiques, ces alliances improbables traduisent une véritable poétique de la souffrance : le langage, fracturé par le trauma, tente de dire l'indicible, tout en créant une tension poétique chargée d'une forte intensité dramatique. À cet effet, J. Cohen (1979 : 106) affirme : « Encore l'antithèse n'est-elle qu'à l'origine du drame ». Lequel drame, dans le langage poétique de Kissy, est également axé sur les figures d'amplification.

2.2. Les figures d'amplification : une écriture poétique du chaos

Marquées par une écriture dense et un discours d'abondance, les figures d'amplification occupent une place centrale dans la représentation du drame dans la parole poétique de Kissy.

Parmi elles, l'hyperbole constitue un procédé stylistique dominant, révélateur d'une émotion exacerbée et d'une souffrance extrême. C'est pourquoi nous y porterons une attention particulière.

L'un des passages les plus évocateurs se trouve dans les vers suivants : « un enfant atteint du virus de la faim crache en pleur orageux. volcanique / la peine immerge son cœur tragique ». Cette séquence poétique est riche en expressions hyperboliques qui traduisent une violence lexicale au service de la douleur. L'image du « virus de la faim » suggère une maladie contagieuse, assimilant la dénutrition à une pathologie incurable et généralisée. Le groupe verbal « crache en pleur orageux » associe le champ lexical du corps à celui des éléments déchaînés, créant une fusion entre l'enfant souffrant et les manifestations naturelles violentes. L'adjectif « volcanique », accolé aux pleurs, renforce cette impression d'éruption intérieure, tandis que le verbe « immerge » donne à la peine une puissance submergeante, presque océanique. Le cœur de l'enfant sombre dans un mal-être abyssal.

Le poète poursuit cette intensité émotionnelle avec l'image suivante : « et un iceberg (...) le glace d'une sueur houleuse ». Ici encore, l'hyperbole se manifeste dans l'association paradoxale d'éléments contraires : « iceberg », « glace », « sueur houleuse ». Le corps transpire le froid, dans une contradiction physique soulignant l'inconfort extrême. L'effet produit est celui d'un malaise généralisé, d'une tension psychique et corporelle rendue perceptible par un langage qui déborde les normes de la logique descriptive. En ce sens, comme le souligne R. Barthes (1973 : 16) : « Le texte n'a plus la phrase pour modèle ; c'est souvent un jet puissant de mots ». Cette remarque éclaire le fonctionnement du poème : le langage y devient flux – un excès discursif au service de l'expression d'une tension intérieure.

La charge émotionnelle s'intensifie dans le vers : « dans le brouillard des aboiements sauvages des armes jouant à cache-cache avec la mort ». Cette phrase condense à elle seule un tableau de guerre surréaliste. Les « aboiements » attribués aux armes édifient un climat bestial et agressif, où la guerre prend les traits d'une meute. Par ailleurs, le « cache-cache avec la mort » insuffle une dimension tragique et absurde : le jeu, normalement associé à l'enfance, devient ici le masque d'un carnage. Le tout baigne dans le « brouillard », symbole d'incertitude, de confusion et de peur.

Enfin, cette saturation du texte par des images excessives culmine dans la formule : « elles (nos larmes) délugent en chœur au cœur du déluge ». Le poète joue ici sur la répétition lexicale (« délugent » / « déluge ») et sur la ressemblance sonore entre « chœur » et « cœur » pour exprimer un débordement émotionnel collectif. Le recours à cette redondance verbale

accentue le chaos affectif et rend compte d'un monde en pleine noyade. C'est la peinture cataclysmique, une vision apocalyptique du monde. Dès lors, cette accumulation d'images extrêmes prépare le lecteur à une autre forme d'amplification : la réitération, où l'intensité émotionnelle s'exprime désormais par les figures répétitives.

3. L'expression dramatique à l'épreuve des figures de répétition

La mise en discours du drame se manifeste également à travers divers procédés réitératifs, notamment les figures de répétition d'ordre lexical, phonique et syntaxique. Ces procédés, relevant à la fois de la microstructure et de la macrostructure du texte, constituent autant de marques linguistiques sur lesquelles le poète s'appuie pour élaborer une poétique de la catastrophe, de l'émotion et de la douleur, inscrites dans une atmosphère de pesanteur.

3.1. Figures de répétition syntaxique : le jeu des parallélismes dans l'énoncé du drame

En abordant la question des parallélismes, nous entendons mettre en lumière le rôle structurant des catégories grammaticales dans leur élaboration. L'accent sera principalement mis sur les parallélismes asymétriques, l'un des traits définitoires du rythme négro-africain. Dans cette perspective, L. S. Senghor (1984 : 371) écrit : « Encore une fois, le rythme nègre, ici comme dans les autres domaines, ce sont des parallélismes asymétriques. » Et lorsqu'il affirme que le rythme « n'est pas seulement dans les accents du français moderne, mais aussi dans la répétition des mêmes mots et des mêmes catégories grammaticales » (1984 : 163), il met en évidence le rôle que jouent ces catégories dans la construction des parallélismes asymétriques. La poésie de Kissy illustre bien cette poétique, comme le montre ce passage :

- A1. Duékoué
- A2. Duékoué sur le gril sur le fil du rasoir est aphyllé
- B1. Duékoué se noie
- B2. Duékoué sombre dans l'ombre dans le noir ce soir
- B3. Duékoué boit le calice jusqu'à la mort
- B4. Duékoué broie du noir
- C1. Duékoué a mal
- C2. Duékoué est au plus mal
- C3. Duékoué inspire la douleur
- C4. Duékoué respire mal (...)
- D1. Duékoué dans les fers ne digère pas (...)
- D2. Duékoué a été fait martyr sur le mont-d'Éburnie-des-martyrs
- D3. Duékoué souffre le martyre. est secouée. cahotée. ballotée.

Ce passage se structure en quatre séquences inégalement réparties en nombre de vers, chacune articulée autour d'une thématique spécifique. La première séquence A, constituée de deux vers, évoque l'alerte ou le danger. Les deux suivantes, les séquences B et C, comprennent

chacune quatre vers et traitent respectivement de l'affliction et de la souffrance collective. Enfin, la séquence D, formée de trois vers, aborde le thème de la martyrisation.

L'organisation rythmique repose sur un système jumelé (AA), suivi de trois ensembles continus (BBBB - CCCC - DDD). Ces groupements ne sont pas fondés sur des schémas de rimes, mais sur une logique thématique forte, qui assure la cohérence interne de chaque séquence. L'ensemble repose ainsi sur une architecture binaire, ternaire et quaternaire, marquée par des effets de parallélismes, construits à partir de procédés de répétition, de variation, d'élargissement et d'amplification. À ce propos, A.-M. Perrin-Naffakt (1994 : 31) affirme : « Le parallélisme soulignant des correspondances formelles entre des segments de texte, appelle la perception de similitudes ou de récurrences sur le plan du contenu. » Dans le poème de Kissy, les similitudes sont perceptibles dans les catégories grammaticales.

L'analyse grammaticale met en évidence la diversité des structures syntaxiques employées. On relève notamment les catégories suivantes : nom propre sujet (NPS) ; groupes prépositionnels employés comme compléments circonstanciels de lieu ou de situation (GP-CCL-S) ; verbes d'état (VE) ; adjectifs qualificatifs (ADJ) ; verbes pronominaux (VP) ; verbes simples (V) ; groupes nominaux employés comme compléments circonstanciels de temps (GN-CCT) ; compléments d'objet direct (COD) ; compléments circonstanciels de but ou de conséquence (CCB-C) ; noms employés comme COD (N-COD) ; adverbes (ADV) ; groupes prépositionnels utilisés comme compléments circonstanciels de manière ou de situation (GP-CCM-S) ; groupes prépositionnels compléments du verbe être (GP-CV) ; verbes à la forme négative (VFN) ; verbes à la voix passive (VVP) ; attributs du sujet (AS) ; compléments d'objet second (COS) ; compléments circonstanciels de lieu (CCL) et participes passés (PP). Cette diversité syntaxique contribue à la richesse expressive du passage, tout en renforçant la progression sémantique et émotionnelle de l'ensemble. La répartition des catégories grammaticales s'établit comme suit :

- A1: NPS
- A2: NPS + GP-CCL-S + VE + ADJ
- B1: NPS + VP
- B2: NPS + V + GP-CC + GN-CCT
- B3: NPS + V + COD + CCB-C
- B4: NPS + V + COD
- C1: NPS + V + N-COD
- C2: NPS + V + GP-CV
- C3: NPS + V + COD
- C4: NPS + V + ADV
- D1: NPS + GP-CCM-S + VFN
- D2: NPS + VVP + AS + COS + CCL
- D3: NPS + V + COD + VVP + PP-AS

Sur une même base grammaticale, le NPS, se greffent diverses catégories grammaticales, dont certaines reviennent de façon récurrente. Cette disposition engendre un jeu rythmique dynamique et varié, illustrant les propos de Senghor (1959 : 275) : « Ce qui caractérise le rythme négro-africain, c'est précisément son caractère vital : la régularité dans l'irrégularité, l'unité dans la diversité, pour tout dire, sa variété sous son apparence de monotonie. » Dans l'ensemble du texte, l'emploi répété du NPS devient une forme d'insistance qui crée un rythme obsédant, proche de l'incantation. Cette répétition, presque hypnotique, produit un effet de litanie dramatique.

L'organisation syntaxique révèle une structure sérielle : $A1 \neq A2$; $B1 \neq B2 \neq B3 \neq B4$; $C1 \neq C2 \neq C3 \neq C4$; $D1 \neq D2 \neq D3$ – une progression marquée par la variation, malgré une unité thématique. L'effet qui en résulte est celui d'un martèlement intensif. Le système A, avec A1 en position d'apposition ou d'apostrophe, attire l'attention sur le lieu du drame et sur l'état de ruine de la population, renforcé par la variation morpho-lexicale : « sur le gril / sur le fil du rasoir ». Les systèmes B, C et D proposent une série de syntagmes verbaux proches sur le plan sémantique, mais structurés de manière diverse sur le plan morpho-syntaxique : « se noie / sombre dans l'ombre / boit le calice jusqu'à la mort / broie du noir / a mal / est au plus mal / inspire la douleur / respire mal / a été fait martyr / souffre le martyr ». Ces énoncés traduisent à la fois la souffrance physique et morale, et l'état de désespoir collectif. Cette séquence du texte s'achève sur une structure morpho-verbale particulièrement marquante, tant par son rythme que par sa densité : « est secouée, cahotée, ballotée ». Chaque participe passé évoque symboliquement les violences, les agressions subies par les habitants de Duékoué.

La répétition, dans ses multiples formes, construit ici un rythme dramatique à forte charge expressive. Ce procédé, qui multiplie les parallélismes tout en les modulant, ne relève pas d'une simple redondance : il s'inscrit dans une stylistique de l'insistance, au service d'un discours idéologique profondément dramatique. Il est parfois soutenu par des effets sonores.

3.2. Les figures de répétition lexicale et phonique : résonances et intensité du drame

Le langage poétique de Kissy s'organise autour d'un réseau de sonorités qui confèrent au poème une musicalité expressive. Dans des vers, le jeu sur les mots repose sur la dérivation lexicale, comme en témoigne le vers : « dites-moi fils de la Mère (...) fils de la mère de la mer de l'amère dites-moi ! ». Le poète y juxtapose des termes à la sonorité proche mais au sens distinct : mère, mer, amère. Il s'agit d'une paronomase, figure qui crée un effet d'insistance, renforcé par la répétition du groupe « de la ». Cette structure, par son rythme, accentue la tension dramatique. Les sonorités produites – notamment les occlusives [m] et [d], la voyelle

[ɛ] et la vibrante [ʁ] – participent à une ambiance sonore lourde. Selon C. Peyroutet (1994 : 51), la consonne [ʁ] crée un effet de « grondement » qui, ici, traduit la gravité du propos. Cette impression de pesanteur sonore est renforcée par d'autres paronomases, telles que « damne et condamne », ainsi que par l'accumulation de substantifs dans les vers : « tant de cruautés / de vilenies / d'infamies / d'aberrations ». La répétition de la consonne [d], appuyée par l'occlusive vélaire [k], produit un martèlement sourd et oppressant. Ces choix phoniques contribuent à l'élaboration d'une mélodie du drame, dans laquelle la forme poétique devient vectrice d'émotion. Cette tonalité grave se prolonge dans le passage suivant :

nos larmes s'entassent sous les ponts de nos yeux
pour mieux rire leurs pleurs
nos larmes pleuvent
nos larmes pleurent
nos larmes sont en pleurs
nos larmes rient un grand pleur
nos larmes rient d'un grand pleur
elles délugent en chœur au cœur du déluge

Duékoué a le cœur serré
les sanglots ensèrent son cœur ferré
et nous transmettent l'impavide *pleurade*

nos larmes pleurent en chœur avec Duékoué
nos larmes pleurent pour Duékoué
nos larmes pleurent sur Duékoué
nos larmes belles pleurent de plus belle
nos larmes pleurent à Duékoué
nos larmes pleurent Duékoué
Duékoué en pleurs,

Ce passage repose sur un polyptote, figure fondée sur la répétition de mots de la même famille : « pleuvent », « pleurent », « pleurs », « pleurade ». Cette dérivation grammaticale autour du verbe pleurer permet d'en explorer toutes les formes, renforçant l'expressivité du texte. Le ressassement produit un effet d'envoûtement et d'intensité sonore. Dans cette perspective, G. Molinié (1992 : 274) écrit : « Le polyptote est donc un support efficace de l'insistance, de quelque orientation qu'elle soit. » En parallèle, la répétition en tête de vers du syntagme « nos larmes » constitue une anaphore, tandis que les reprises finales de « pleur » et « Duékoué » s'apparentent à une épiphore. L'ensemble forme une symploque, figure où l'anaphore et l'épiphore se répondent, créant un effet de circularité et de psalmodie. Cette structure répétitive, qualifiée par J. Molino de « répétitions en contact » (1992 : 194), fonctionne à la manière d'un refrain. En outre, les allitérations en [l], [m], [p], [r], et les assonances en [œ], [e] – notamment dans les mots « larmes », « pleurs », « pleurade », « Duékoué » – créent, dans l'ensemble, une ambiance sonore feutrée et douloureuse. Il s'agit d'une harmonie

imitative, qui reproduit le ruissellement des larmes ou le rythme des sanglots. La répétition se fait alors plainte, chant, incantation. Le texte se donne à lire comme une prière funèbre, une invocation collective, un véritable requiem poétique.

À travers l'usage récurrent du possessif « nos », le poète inscrit son émotion dans une dimension collective. L'individu s'efface derrière la communauté endeuillée, et la douleur devient universelle. Ce lyrisme partagé rappelle les mots de V. Hugo (1985 : 14) : « Ma vie est la vôtre, votre vie est la mienne, vous vivez ce que je vis ; la destinée est une. (...) quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. (...) Ah ! insensé, qui croit que je ne suis pas toi. » Ce propos exprime parfaitement la visée de Kissy : faire de l'émotion personnelle un chant universel. Par le biais des figures de répétition, la plainte individuelle devient le miroir de la douleur collective, transfigurée par la force du langage poétique. Et, la virgule finale fonctionne comme une ponctuation ouverte, traduisant la continuité des pleurs.

Conclusion

Fondée sur l'analyse du système figural, la présente étude a permis de dégager les linéaments d'une esthétique du drame, en lien avec les événements tragiques de la crise postélectorale ivoirienne de 2010-2011, particulièrement ceux survenus à Duékoué. Ce déploiement figuratif participe à la construction d'une rhétorique du drame articulée autour d'une poétique du sang et du martyr. Le lyrisme déployé dans le poème s'inscrit dans une littérature expressive qui mobilise l'émotion du lecteur et l'invite à une lecture empathique. Par ailleurs, l'analyse des figures d'opposition et d'amplification révèle une dynamique esthétique fondée sur le contraste, donnant lieu à une représentation du chaos et du cynisme inhérents au contexte décrit. Cette configuration stylistique génère une tension dramatique signifiante, miroir des traumatismes vécus par les populations de Duékoué. En outre, le recours aux figures de répétition, notamment les parallélismes asymétriques, les reprises lexicales et les effets de réitération phonématique, inscrit le texte dans une poétique de la douleur et de l'émotion. Ces procédés, en accentuant la pesanteur du discours, traduisent une atmosphère de désolation et de catastrophe. Ainsi, le poème « Larmes en pleurs » se présente comme une œuvre de lamentation, un cri poétique à la fois intime et collectif. Ce n'est pas sans raison que Z. Acafou, postfacier de Kissy (2020 : 69), voit dans ses vers « *autant de visages, autant de larmes...* » À travers une esthétique du bouleversement et de l'engagement, le texte érige la poésie en espace de mémoire et de dénonciation. *In fine*, il s'agit d'une poétique du drame, où s'articulent éthique du témoignage et exigence de la forme.

Références bibliographiques

Corpus

KISSY Marshall, 2020, « Larmes en pleurs », *La Mère rouge*, Abidjan, Ed. Kamit, p.28-32.

Ouvrages consultés

ACAFOU Zacharie, 2020, « Postface », *La Mère rouge*, Abidjan, Ed. Kamit, p.68-69.

BACHELARD Gaston, 2008, *La flamme d'une chandelle*, Paris, PUF, 4^e édition.

BARTHES Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil.

CALAS Frédéric, 2015, *Leçons de stylistique*, Paris, Armand Colin, 3^e édition.

COHEN Jean, 1966, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion.

COHEN Jean, 1979, « Théorie de la figure », *Sémantique de la poésie*, Paris, Seuil, p.84-127.

CRESSOT Marcel, JAMES Laurence, 1996, *Le style et ses techniques*, Paris, PUF.

GUIRAUD Pierre, 1975, *La stylistique*, Paris, PUF.

HUGO Victor, 1985, *Les Contemplations*, Paris, LGF.

JAKOBSON Roman, 1977, *Huit questions de poétique*, Paris, Seuil.

KANDINSKY Wassily, 1989, *Du spirituel dans l'art, et dans la poésie en particulier*, Paris, Denoël.

MAZALEYRAT Jean, MOLINIÉ Georges, 1989, *Vocabulaire de la stylistique*, Paris, PUF.

MOLINIÉ Georges, 1992, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, LGF.

MOLINIÉ Georges, 2001, *La stylistique*, Paris, PUF, 3^e édition corrigée.

MOLINO Jean, GARDES-TAMINE Joëlle, 1992, *Introduction à l'analyse de la poésie I-Vers et figures*, Paris, PUF, 3^e édition.

PERRIN-NAFFAKH Anne-Marie, 1994, *Stylistique Pratique du commentaire*, Paris, PUF.

PEYROUTET Claude, 1994, *Style et rhétorique*, Paris, Nathan.

RIFFATERRE Michael, 1971, *Essais de stylistique structurale*, Paris, Flammarion.

RIGOLOT François, 1979, « Le poétique et l'analogie », *Sémantique de la poésie*, Paris, Seuil, p.155-177.

SENGHOR S. Léopold, 1959, « Éléments constitutifs d'une civilisation négro-africaine », *Présence Africaine*, Numéro spécial, Tome 1, Deuxième Congrès International des Écrivains et Artistes Noirs, Rome, 26 mars au 1er avril.

SENGHOR S. Léopold, 1984, « Postface d'Éthiopiennes », *Poèmes*, Paris, Seuil, pp.155-168.

SENGHOR S. Léopold, 1984, « Dialogue sur la poésie francophone », *Poèmes*, Paris, Seuil, p.346-384.

TODOROV Tzvetan, 1979, « Synecdoques », *Sémantique de la poésie*, Paris, Seuil, p.7-26.